

L'ÉCOLE DU DESSIN À LA DURE

Trois jours
de voyage !

C'est une destination qui se mérite!



Démangeaison
de dégainage
de carnet...

Ensuite, il faut patienter. Établir le contact avant de demander si on peut sortir ses outils...

Après le crépuscule, alors ?
Bof. La nuit tombe toujours
trop tôt et trop vite...

Hé!
Elle pourrait
prévenir!

VLAM!
Bruit de
la nuit qui
tombe.



Croquer de nuit?

Oui, il suffirait d'un lampadaire,
d'un néon, n'importe quoi...
En fait, il suffirait juste d'un
peu d'électricité...

Alors, comme les journées sont trop courtes, on croque quand même la nuit... Mais tout dépend de la lune, ou des flammes du feu de camp... Ça va vite à l'aveuglette...



Ah oui : **LE SOLEIL**.
On y va confiant, on en a vu d'autres...
Jusqu'à faire connaissance avec **CE**
soleil-là. Et on fait moins le malin...

Les meilleurs moments pour dessiner : l'aurore et le crépuscule. Entre les deux ? On cherche l'ombre, inexorablement... Parfois longtemps, souvent en vain... (Voire, on adapte le sujet du dessin au lieu où on a réussi à trouver de l'ombre...)



Le soleil, revenons-y.
Il présente un autre petit
inconvenient : celui de
transformer une bonne encre
fluide en vieille croûte sèche
dans des délais qui forcent
le respect.

Les résultats ne sont guère plus probants avec le fixatif...



Mais!! Le pot est fermé à fond et ça s'évapore quand même?? C'est pas juste!!

L'agenda quotidien exige son lot d'adaptations...



On y va!!

Gulp!

Il m'aurait fallu vingt minutes de plus!...

Hé! C'est beau!

Ah oui, mais on n'a pas le temps de s'arrêter!



Les sujets sont souvent mouvants et nécessitent une certaine célérité...



Bouvier qui garde mieux ses vaches que la pose ...

Autre exemple : la traite.

On a entre deux et trois minutes avant qu'elle change de vache...



... et encore moins si son bébé se met à pleurer ...



Un classique : l'OVI (Obstruction par vache s'interposant)



Euh... Pardon!

Vous pouvez vous décaler, s'il vous plaît?

Un autre classique : le NEFP (Noyau d'enfants qui feuilletent les pages)



Oui, alors vous allez rire, j'étais en train de dessiner, là...

Variante : le NAFF (noyau d'adultes...)

(Sans parler des Femmes avec leurs doigts rouges...)

Bon, dessiner debout, c'est très bien.
Mais varier les plaisirs fessiers, c'est mieux.

Gravillons, poussière,
caillasse...

Toutefois,
attention aux
mirages...



Mais c'est le
début du luxe,
attention à
l'accoutumance...



Du reste, s'asseoir
est l'occasion inespérée
de faire enfin connaissance
avec les fourmis du coin...
(les vraies)



Et assis ou debout,
en certains endroits,
les moustiques peuvent
porter un léger préjudice
à la concentration...



Il est temps d'évoquer à présent
le fléau ultime :
LES MOUCHES.



Ce simple escadron peut gâcher
un croquis, voire un séjour...

Une fois encore, on pense
connaître... Mais le farouche
acharnement à nuire de la
mouche locale, ça fait sauter
tous les seuils de tolérance!
C'est simple,
ça rend

FOU!

Trajet d'une
mouche en
1,5 seconde



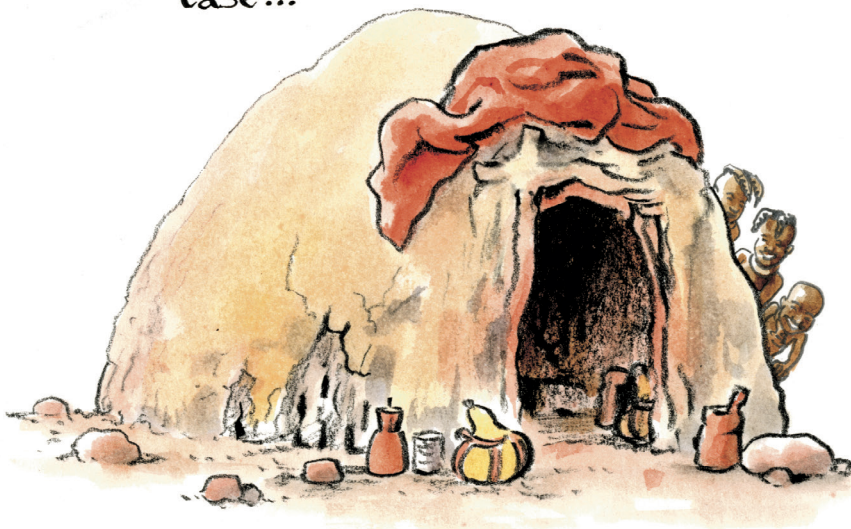
N'oublions pas non plus les inconvénients
liés à la pluie (oui, on en a eu!), comme
le carret qui gondole...

Le vent, bien sûr,
par endroits...

... ou aussi ces gens qui
ôtent des éléments du
sujet en cours...



Mais tout cela n'est rien,
comparé aux tourments qui attendent
l'imprudent qui aura obtenu de s'aventurer
à l'intérieur d'une
case...



Car dans ces profondeurs
ténébreuses, le malheureux
qui s'y risque devient une
proie facile...

DANS LA CASE

Naïvement, je projetais d'inventorier
tous les éléments de parure pendant à la paroi,
mais à peine mon œil se pose-t-il sur l'un d'eux
que les enfants s'en emparent et s'en coiffent
afin que je les dessine ainsi accoutrés...

Ça rentre, ça sort,
ça crie, ça joue, des
garçons se chamaillent...

Au bout d'un
moment, il ne
reste qu'un petit
groupe de filles
particulièrement
motivées...

Elles veulent
essayer mes
lunettes,
tourner les
pages, voir ce
que je dessine
...

(Il n'y a qu'un seul otjipepe,
mais chacune s'en pare au
fur et à mesure...)

En plus
des enfants qui
vont, viennent et
s'agglomèrent,
la densité des
mouches
à l'intérieur
bat tous les
records !...

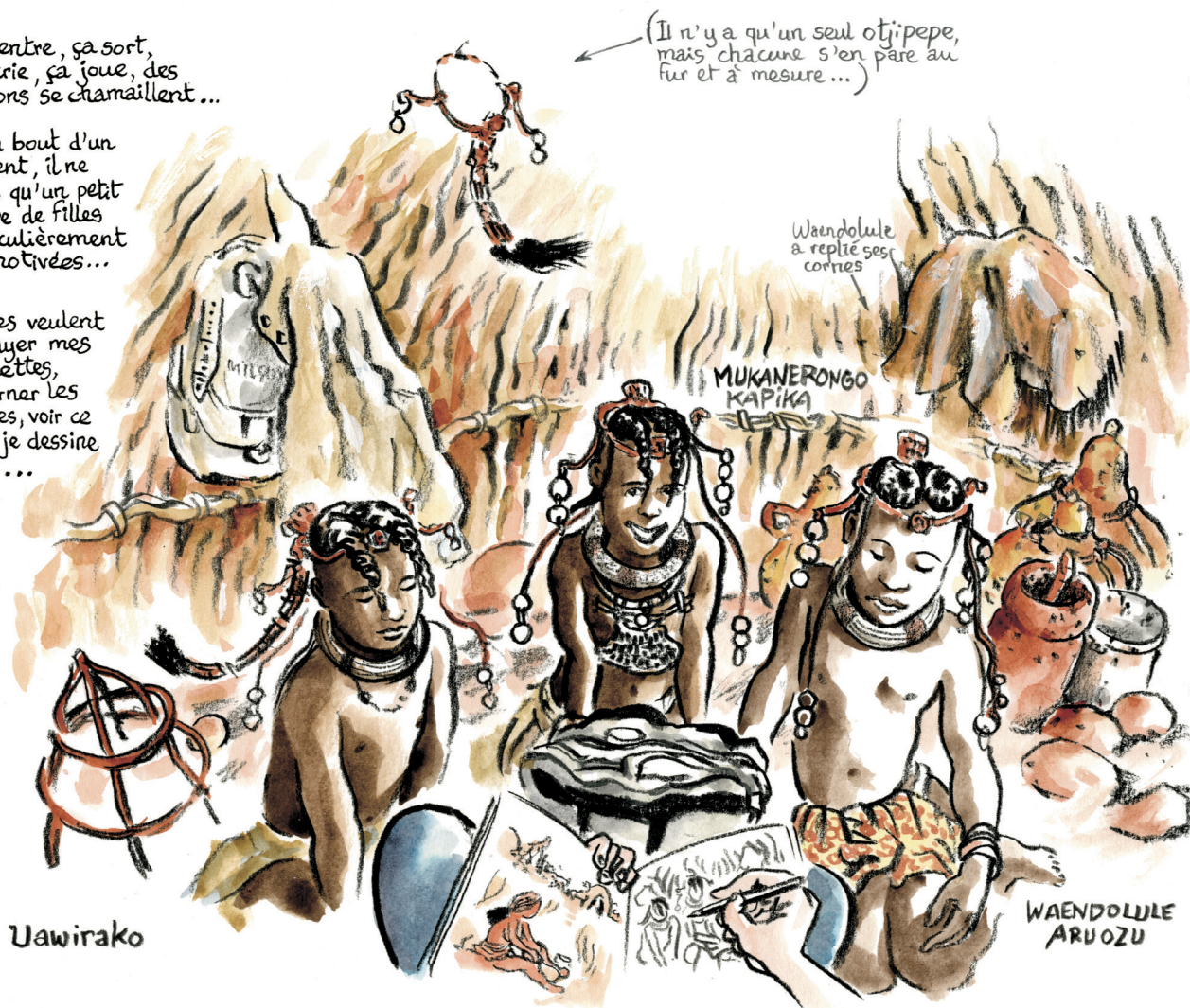
Un carnet
dépasse
de ma sacoche
toujours
ouverte
et hop !

Elles se mettent
à le feuilleter.
(Parfait, ça m'offre
un répit...)

Après quoi,
ce sont mes outils
qui les intéressent
et elles demandent
à dessiner.

Excellente
idée !

Je leur sors
un autre
carnet.



Notons au passage que mon espoir de trouver sous cette cloche d'ombre
un peu de fraîcheur est déçu dès l'entrée : c'est simple, liquéfaction instantanée
cuisson à l'étouffée ! (Sans parler du confort... On s'esquinte autant
le séant à l'intérieur que sur la caillasse du bush !)

L'une des filles demande à ce
que je la dessine toute parée
de ce harnachement d'adulte...
(trop grand, bien sûr)

Uawirako,
elle, dessine
des personnages...



Hé!
Pas mal!

Ça se termine par une solide
séance de manucure, chacune
me tendant ses mains afin que
je « vernisse » leurs dix ongles à
l'aquarelle bleue, verte ou rouge...

Doublement de la séance
lorsqu'elles se rappellent
qu'elles ont aussi des
ongles aux pieds...



Hi Hi!

Misère...

Certaines couleurs de ma
boîte en ont pris un coup...
(d'autant qu'il fallait
doser en proportion de
l'épaisse couche de crasse
et de bouse incrustée sur
chacun de leurs ongles...)

Évidemment, le lendemain, tout avait
disparu, j'étais bon pour recommencer!